

sentinelle qui nous avertit de bien des dangers et qui, de plus, nous procure bien des jouissances. Cependant, nous ne craignons pas de l'anéantir en le stupéfiant fréquemment par une vapeur acre et narcotique, comme si, autour de nous, ne s'élevaient pas assez de miasmes délétères pour l'affecter. Mais un effet bien plus pernicieux pour l'organe de l'odorat, c'est celui qui est produit par l'usage du tabac en poudre.

On hésiterait à se remplir les narines d'une poudre sans propriété, sans action; et, sans réflexion et par l'attrait d'un plaisir insolite, on ne craint pas de s'introduire à chaque instant une grande quantité de poudre acre et stupéfiante, et rendue encore plus irritante et malsaine par l'addition de l'ammoniaque. Pour le priseur qui abuse il n'y a plus de parfums, plus de fleurs odoriférantes, tout son odorat est pour sa poudre favorite; il lui sacrifie les grâces de sa figure, l'harmonie de sa voix. Son nez est tuméfié, son haleine nazale fétide et repoussante, sa voix voilée et nazillarde, rien ne le retient. Il ne s'arrête même pas devant les dangers de la manière d'user; il puise sans réflexion dans une boîte commune où des doigts impurs, dartreux ont trituré la nicotiane, et il ne redoute pas, pour un si puéril plaisir, ces éruptions sous-nazales, si dégoûtantes et si fréquentes chez quelques priseurs.

C'est en vain que les partisans de cet usage auront recours à cet argument : le tabac m'a été conseillé, le tabac m'a guéri... Eh bien! c'est justement parce que le tabac a guéri qu'il a de la vertu, et c'est parce qu'il a de la vertu qu'il est dangereux. Le quinquina, l'opium, l'émétique guérissent aussi, mais on les abandonne quand ils ont produit l'effet qu'on en attendait, et si on les continuait, ils deviendraient des causes de maladie. Il en est de même du tabac, c'est un bon remède, mais il ne faut pas plus en faire un usage habituel que des autres médicaments actifs (1).

Le tabac introduit avec abondance dans les fosses nazales, rem-

(1) Le tabac est le meilleur sternutatoire quand on n'y est pas habitué. Il produit sur la membrane qui tapisse les fosses nazales une médication précieuse, et dont, malheureusement, on ne peut plus profiter chez les personnes qui se sont habituées à cet usage.